

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/societe-politique/des-prix-plus-bas-pour-les-femmes-la-mesure-suisse-pour-lutter-contre-les-inegalites-salariales-qui-divise-558035>

Capture d'écran :



The screenshot shows the NEON website interface. At the top is the NEON logo in red. Below it is a navigation bar with categories: Société & politique, Santé & psycho, Love, Planète & environnement, Familles & enfants, and + de NEON. There are also links for Podcasts, Enquêtes, and Témoignages. A 'SE CONNECTER' button is on the right. The article is categorized under 'SOCIÉTÉ ET POLITIQUE'. The title is 'Des prix plus bas pour les femmes : la mesure suisse pour lutter contre les inégalités salariales qui divise'. Below the title is a 'travail' tag and a 'Suivre ce sujet' button. The author is Thomas Pouilly, and the article was published on 16.02.2022. There is a red 'Ecouter cet article' button with a play icon. The main text begins with 'Et si les femmes pouvaient se rendre dans les lieux culturels et sportifs avec une réduction de 20% sur le tarif de l'entrée ? C'est la mesure proposée par la mairie de Genève, en Suisse, qui, comme la France, n'échappe pas à la persistance des inégalités salariales entre les femmes et les hommes.'

NEON

Podcasts Enquêtes Témoignages

Société & politique Santé & psycho Love Planète & environnement Familles & enfants + de NEON

SE CONNECTER

SOCIÉTÉ ET POLITIQUE

Des prix plus bas pour les femmes : la mesure suisse pour lutter contre les inégalités salariales qui divise

travail Suivre ce sujet

Ecrit par Thomas Pouilly | Le 16.02.2022 à 04h52 & Modifié le 16.02.2022 à 17h30

Ecouter cet article Des prix plus bas pour les femmes : la mesure suisse pour lutter contr 00:00

Et si les femmes pouvaient se rendre dans les lieux culturels et sportifs avec une réduction de 20% sur le tarif de l'entrée ? C'est la mesure proposée par la mairie de Genève, en Suisse, qui, comme la France, n'échappe pas à la persistance des inégalités salariales entre les femmes et les hommes.

Des prix plus bas pour les femmes : la mesure suisse pour lutter contre les inégalités salariales qui divise

20% de réduction, en réparation des salaires 20% plus bas.



Grève des femmes, 14 juin 2019, Lausanne (Suisse). - Delia Giandeini, Unsplash.

Et si les femmes pouvaient se rendre dans les lieux culturels et sportifs avec une réduction de 20% sur le tarif de l'entrée ? C'est la mesure proposée par la mairie de Genève, en Suisse, qui, comme la France, n'échappe pas à la persistance des inégalités salariales entre les femmes et les hommes.

Après le tarif enfant, étudiant ou senior, le tarif femmes. A Genève, en Suisse, la majorité de gauche, du centre et des écologistes a symboliquement tenté de frapper fort dans le cadre de sa politique d'égalité femmes-hommes. C'est ainsi, comme nous le rapportent nos consœurs et confrères de [Simone Média](#), que la majorité a eu l'idée de proposer une réduction de 20% pour toutes les femmes qui voudraient entrer dans un lieu culturel ou sportif de la seconde ville la plus peuplée de Suisse ou de son canton. Pourquoi 20% ? Parce qu'il s'agit, en moyenne, du pourcentage d'écart de rémunération entre les hommes et les femmes en Suisse.

«Cette motion attire l'attention sur le fait que les inégalités passent inaperçue»

Depuis son adoption le 9 février dernier, cette mesure divise. L'opposition de droite à la mairie de Genève déplore «le comique de la situation» : «On parle d'égalité femme-homme et on crée une discrimination à l'égard des femmes qu'on va appeler discrimination positive. Mais pour moi, une discrimination positive n'existe pas, c'est une simple discrimination que l'on crée au sein de la société», explique à [Léman Bleu](#) Michèle Roulet, membre PLR (apparenté centre-droit) au conseil municipal de Genève. Un argument certainement partagé par un certain nombre de personnes misogynes voire masculinistes, pour ne pas dire ouvertement qu'il s'agit, pour elles, d'une preuve de plus de la bien-pensance de nos sociétés occidentales

contemporaines décadentes, dans lesquelles les femmes sont privilégiées au détriment des hommes.

Chez les personnes qui se revendiquent féministes, cette mesure, dont l'intention louable est saluée, fait également débat, en laissant sceptiques plus d'une : *«Cela ressemble à une campagne marketing. La mesure serait plus efficace si elle prenait en compte les différences de revenus et de catégories sociales entre les femmes»*, déplore Barbara, interrogée par [La Dépêche](#). Elle ajoute : *«La meilleure façon de parvenir à l'égalité est de mettre en place des quotas dans les entreprises et les institutions»*. Claire, elle, s'offusque davantage de la mesure de la mairie de Genève: *«Pensez-vous que ce cadeau, pour ne pas dire cette aumône, va changer le cours des choses ? En quoi compense-t-elle l'inégalité salariale ? Il ne faudrait pas banaliser l'inégalité régnante par des demi-mesures car les femmes victimes de ces discriminations ont d'autres soucis que de se rendre dans les salles de sport ou au théâtre !»* Se pose également la question de la faisabilité de la mise en œuvre d'une telle mesure : sur la base de quel(s) critère(s) la mairie de Genève jugera qu'une personne est une femme et peut donc bénéficier de ce tarif réduit ? Nul doute que la communauté transgenre suisse sera attentive à ce sujet.

Pour la majorité du conseil municipal de Genève, l'objectif n'est pas tant de régler ainsi le problème structurel des inégalités salariales entre femmes et hommes mais surtout de remettre cette problématique au centre des débats dans l'espace public : *«Cette motion attire l'attention sur le fait que les inégalités passent inaperçu : on a l'impression que cet écart de salaire est normal. Mais quand on le transpose dans un autre domaine, cela paraît scandaleux et provocateur»*, se justifie Ensemble à Gauche, la coalition électorale de gauche radicale à l'origine de cette mesure.

Considérée comme l'un des pays occidentaux les plus en retard en matière de droits des femmes, la Suisse réussit peut-être à redorer un peu son image avec cette mesure, mais bien du chemin semble encore à parcourir afin de parvenir à mettre un terme aux inégalités salariales femmes-hommes dans le pays.